

l'Arno que les Allemands n'avaient pas dynamité dans leur retraite. Les alliés n'avaient pris le contrôle du centre-ville que le 11 ; le 12 Tomas s'était rendu, non loin de *Santa Croce*, au domicile d'un conservateur de la galerie des Offices pour lequel un de ses maîtres oxfordiens lui avait envoyé une lettre de recommandation. Il se sentait d'humeur conquérante, sifflotant la *St. Louis Blues March* ; il avait effectivement obtenu tout ce qu'il désirait : le lendemain en fin d'après-midi, il aurait droit à une « visite privée » des souterrains secrets du musée où avaient été cachés les trésors soustraits à la volonté des nazis de « sauvegarder » les chefs d'œuvres de la ville... en les emportant dans leur retraite.

– J'en aurais sauté de joie. D'ailleurs, c'est ce que j'ai fait sur le chemin du retour !

Sur l'air de *Pennsylvania Six Five Thousand*, un entrechat à chaque refrain, hurlé à tue-tête !!!

– J'ai failli me faire coffrer par des MP. Ils croyaient que j'étais beurré. C'est le lendemain que j'ai sauté pour de bon. Tu comprends, j'étais tellement ému à l'idée d'avoir ces merveilles un moment à moi tout seul que, une heure avant le rendez-vous, mes mains se sont mises à trembler. La seule fois de ma vie. Une de trop. Je me suis réveillé dans un hôpital, à Rome. Il paraît que je n'aurais jamais dû m'en tirer. Tout ce que j'ai vécu depuis, c'est du rab : ça te donne une certaine liberté d'esprit pour profiter à fond de tout ce qui passe à ta portée, comme pour envisager que ton sursis va prendre fin.

Mais le désormais sergent Waterspoon avait la rage de vivre, une santé de fer et une volonté d'acier trempé. Puisque Florence s'était refusée à lui, il décida qu'il n'avait plus rien à faire en Italie. Deux mois après son accident, il était sur pied et, en octobre, il avait demandé son affectation dans l'unité où j'étais lieutenant : la Grèce n'était-elle pas un passage obligé pour un apprenti historien de l'art ?